

Corrigé : Lire un texte à dimension philosophique sur une problématisation

Q1 L'enfance, la jeunesse (l'adolescence), l'âge adulte, la vieillesse.

Q2 Le rapport à.

Q3 Être adulte.

Q4 La vieillesse.

Q5 Quand la société le décide (le rite d'initiation).

Q6 Elle est incertaine.

Q7 *Comment vivons-nous les âges aujourd'hui alors que tout est explosé ?*

Autre possibilité mais il faut les deux phrases. On ne sait plus ce qu'est un âge aujourd'hui. Ou plus exactement, personne n'a envie de faire son âge.

Q8 « On veut rester jeune tout le temps ». Pour l'auteur, il demeure des seuils, des étapes de la vie. Les personnes ne sont, en fait, pas mécontentes de vieillir. Ainsi, les âges de la vie ne sont pas tant explosés que cela, il y a une sorte de sagesse qui demeure et qui permet de définir clairement les âges de la vie (ce qu'il fait dans la suite du texte).

Petite remarque : Beaucoup ont tenté de montrer en quoi l'auteur énonçait des fausses évidences. Il convient de bien faire attention à deux choses.

Premièrement la consigne parlait de la fausse évidence révélée **par l'auteur**. Il s'agissait donc ici de montrer l'acte de l'auteur (et non de porter un jugement critique dessus).

Deuxièmement, il faut faire attention que toutes les généralités ne sont pas nécessairement abusives. Quand l'auteur dit que la jeunesse dure 15 ans, c'est pour montrer la grande période qui n'est limitée par aucun rite en opposition à celle qui dure trois jours le temps de l'initiation. Tout ce que dit l'auteur n'est pas à prendre au sens littéral, surtout quand c'est pour rendre son propos clair.

Q9 Ici l'auteur résout son problème. Même si l'on pouvait croire qu'il s'agissait d'une clôture de problématisation, l'auteur indique clairement qu'il n'y a, en réalité pas de problème. Ainsi, en définissant les âges de la vie, l'auteur résout son problème en répondant à la question de la façon de vivre des âges de la vie. Il dit clairement ce qu'est être un enfant, être un jeune et, surtout être un adulte.

Du fait du caractère piégeux, un demi-point était accordé pour celles et ceux qui ont indiqué, de manière pertinente, que l'auteur clôturait son problème.

Q10 Outre la réponse à la question 1, il fallait montrer que les deux groupes se divisent en ce que le premier est tourné vers le futur alors que le second est tourné vers le présent.

Pour l'auteur, être enfant c'est un être qui veut **grandir** et le jeune cherche à entrer dans l'âge adulte. Ainsi, on vient bien que ce sont des êtres tournés vers leur devenir qu'ils le veulent ou non.

Les adultes (et le vieux) quant à eux sont présentés dans leur rapport avec le présent (et non le passé). Les trois rapports qui déterminent ce qu'est un adulte s'inscrivent tous les

Trois dans le présent. L'expérience amène la capacité à agir maintenant. La responsabilité amène la capacité à faire grandir l'autre maintenant (grandir soi-même n'est donc plus un horizon mais un effet de cet action présente). L'authenticité est une conscience présente de ses capacités pour se projeter dans ce qui reste de futur.

Parmi les propositions, il en est une qui est souvent revenue et qui, à bien regarder n'est pas une différence. Nombreux sont celles et ceux qui ont proposé comme différence que les jeunes veulent paraître vieux et les vieux paraître jeunes. On aurait ici une différence entre ces deux groupes dans le sens où chaque groupe ne « voudrait pas faire son âge ». Or, à bien y regarder, ce n'est pas véritablement une différence entre les deux, c'est même plutôt le point commun (qui est une fausse évidence) duquel est parti l'auteur pour conceptualiser les âges de la vie. Si personne ne veut faire son âge, c'est davantage un trait commun (ne pas vouloir faire son âge) qu'une différence (ne pas faire le même âge que ce que veut l'autre qui n'a pas mon âge).